

GUIDE DE SURVIE AUX SOUPERS DE FAMILLE

THÉMATIQUE : INÉGALITÉS DE RICHESSE



OXFAM
Québec

EN INTRODUCTION

Aujourd'hui, je parle de sujets passionnants : économie, fiscalité, impôts, taxes, revenus... Quoi? Vous dormez déjà? Croyez-le ou non, moi je rêve d'un monde où cela déclenche les passions. Pourquoi les discussions économiques ne suscitent-elles que des bâillements ou se limitent-elles à des éditoriaux entre économistes?

Pourtant, ça nous concerne toutes et tous! Qui que nous soyons, nous contribuons activement à l'économie locale et mondiale que ce soit par notre travail (rémunéré ou non), nos impôts ou nos choix de consommation. Et, peu importe votre niveau de connaissance en économie, vous avez sûrement déjà vécu un souper de famille au cours duquel vous avez dû confronter des affirmations malaisantes sur la pauvreté. Ou encore où vous n'avez pas su comment faire valoir votre point de vue sur la répartition de la richesse. Pourtant, jaser d'inégalités, ça fait une différence.

La preuve? Je travaille chez Oxfam depuis 2013. À l'occasion d'appels, de kiosques, de courriels, d'ateliers ou de conférences, j'ai parlé avec des milliers d'entre vous. J'ai pu voir les discussions évoluer à vitesse grand V au Québec et au Canada, entre autres à propos des paradis fiscaux. Ensemble, nous sommes passés de « c'est quoi ça un paradis fiscal? » à une indignation généralisée, à une prise de conscience que chaque dollar perdu dans les paradis fiscaux est un dollar de moins investi dans nos systèmes de santé et d'éducation.

Les questions économiques sont souvent balayées du revers de la main, et on n'a pas toujours les mots pour rebondir. C'est la raison d'être de ce guide : donner la réplique aux réponses trop faciles qui mettent fin à la discussion. Nous vous présentons neuf questions, mythes et idées préconçues, et nous vous proposons des pistes de réponse, statistiques à l'appui, pour vous aider à susciter la conversation.

Faisons des inégalités un sujet d'actualité, mais surtout de société.
Vos soupers de famille ont plus d'impact que vous ne le croyez.

ÉCONOMIE, FISCALITÉ... À VOS MARQUES, PRÊT.E.S, DISCUTEZ!

CATHERINE CARON

Agente principale de campagnes, Oxfam-Québec

TABLE DES MATIÈRES

EN ENTRÉE : DES STATISTIQUES CHOC QUI EN BOUCHENT UN COIN	5
1 ÇA NE SERT À RIEN D'AGIR : LES INÉGALITÉS SONT NATURELLES ET ELLES ONT TOUJOURS EXISTÉ.	5
2 AU QUÉBEC ET AU CANADA, NOUS AVONS UN EXCELLENT FILET SOCIAL. LES PERSONNES PAUVRES LE SONT PAR CHOIX OU PAR PARESSE.	6
3 LES PAYS DU SUD SONT PAUVRES, CAR ILS SONT CORROMPUS.	9
4 LA RICHESSE EST RELATIVE : 5 \$ PAR JOUR, C'EST ASSEZ POUR VIVRE DANS LES PAYS DU SUD.	12
5 LES PERSONNES RICHES ET LES GRANDES ENTREPRISES CRÉENT DE LA RICHESSE. SI ON LES TAXE PLUS, ELLES VONT PARTIR S'INSTALLER AILLEURS.	13
6 TAXER LES RICHES, C'EST IRRÉALISTE. ON NE VA QUAND MÊME PAS REVENIR AU COMMUNISME!	14
7 SI ON TAXE LA RICHESSE, LA FACTURE VA REVENIR À LA CLASSE MOYENNE, CAR LES ENTREPRISES VONT NOUS REFLER LE COÛT SUPPLÉMENTAIRE.	17
8 TAXER LA RICHESSE, C'EST PÉNALISER LES GENS QUI TRAVAILLENT FORT. ÇA DÉMOTIVE GENS.	19
9 PAYER MOINS D'IMPÔTS OU FAIRE DE L'ÉVITEMENT FISCAL, C'EST TOUT À FAIT LÉGal ET C'EST UNE BONNE STRATÉGIE D'AFFAIRES. POURQUOI EST-CE QU'ON DEVRAIT EMPÊCHER LES GENS DE LE FAIRE?	19
POUR TERMINER : POURQUOI OXFAM S'INTÉRESSE-T-ELLE AUX INÉGALITÉS DE RICHESSE?	19

EN ENTRÉE : DES STATISTIQUES CHOCS QUI EN BOUCHENT UN COIN

Évidemment, personne n'apprend des statistiques par cœur avant un souper de famille. Mais avoir un ou deux chiffres « choc » à l'appui, ça peut toujours servir! Voici un buffet de statistiques éclairantes. Servez-vous à volonté!

- > Le 1 % des plus riches de la planète possède autant que 6,9 milliards de personnes¹.
- > Avril 2021 : Un an après le début de la pandémie de COVID-19, les milliardaires canadiens ont augmenté leur richesse de 78 milliards de dollars¹.
- > L'inégalité a atteint de nouveaux sommets au Canada au cours des dernières années :
 - le 1 % des plus riches contrôlent maintenant 25 % de la richesse du Canada²;
 - ensemble, 47 milliardaires canadiens contrôlent maintenant 270 milliards de dollars³.
- > Les 87 familles les plus riches du pays détiennent plus de richesse que les 12 millions de Canadiens les plus pauvres réunis⁴.
- > À elle seule, une taxe unique d'urgence sur les gains des milliardaires obtenus pendant la pandémie permettrait :
 - de financer la vaccination de tous les habitants de la planète contre le COVID-19 ET
 - de verser une allocation de 20 000 dollars aux Canadiennes et aux Canadiens sans emploi⁵.
- > Huit Canadiens sur 10 soutiennent l'idée de taxer les ultra-riches⁶.



NEUF MYTHES ET IDÉES PRÉCONÇUES SUR LES INÉGALITÉS DE RICHESSE

(ET LEURS RÉPONSES!)

1

ÇA NE SERT À RIEN D'AGIR : LES INÉGALITÉS SONT NATURELLES ET ELLES ONT TOUJOURS EXISTÉ.

On entend souvent cette tirade, un peu (beaucoup!) fataliste et en mode « c'est comme ça depuis longtemps, alors pourquoi essayer de changer? ». Pour être honnête avec vous, je trouve cet argument peu constructif. Dire qu'on ne peut lutter contre un phénomène parce qu'il a toujours existé, c'est refuser tout progrès social! Et pourtant, au cours du dernier siècle, des exemples de progrès social, il y en a.

L'ÉGALITÉ ENTRE LES HOMMES ET LES FEMMES : UN EXEMPLE DE CHANGEMENT

Par exemple, il n'y a pas très longtemps, on prétendait que c'était dans la « nature » des femmes d'être inférieures aux hommes pour justifier les différences entre les hommes et les femmes et leur refuser, notamment, le droit de vote. Pourtant, aujourd'hui, les femmes ont fait des gains impressionnants, entre autres, dans les sphères sociales, économiques et politiques.

UNE QUESTION DE GRANDEUR

Il est vrai que les inégalités de richesse sont documentées et remontent aussi loin qu'à l'ère des chasseurs-cueilleurs⁷. La bonne question n'est pas tellement de savoir depuis quand les inégalités existent ou si elles existent, mais plutôt à partir de quels moments elles ont atteint des proportions vertigineuses.

Jusqu'en l'an 1 500, il est estimé que les revenus étaient relativement équivalents d'une région à l'autre dans le monde. C'est seulement depuis le milieu du 19^e siècle que le lieu où l'on vit prédit plus sûrement le niveau de vie moyen que notre position sociale. Le fossé des inégalités s'est creusé de façon vertigineuse dans les dernières décennies : avant même la pandémie de COVID-19, qui a exacerbé les inégalités. Le 1 % des plus riches de la planète possédait déjà plus de deux fois les richesses de 6,9 milliards de personnes⁹. On parle maintenant d'inégalités extrêmes.

LE POUVOIR DE L'ARGENT EST RÉEL. LE POUVOIR CITOYEN AUSSI.

C'est une évidence : l'argent apporte plus d'occasions et, avec elles, du pouvoir. C'est d'ailleurs pour ça que nous luttons pour un monde à égalité!

Toutefois, si les personnes très riches sont généralement plus influentes, elles sont aussi peu nombreuses. La voix du nombre est importante et elle a joué un rôle clé dans plusieurs luttes sociales au cours de l'histoire. Nous vivons dans une démocratie : les personnes au pouvoir sont celles que nous choisissons. Votre vote vaut autant que celui d'un milliardaire.

Et la démocratie, ce n'est pas qu'un vote. C'est aussi faire entendre notre voix tout au long d'un mandat. Dans l'histoire du Québec, du mouvement *Occupy Montreal* au Printemps Érablé en passant par *Idle No More* et la Révolution tranquille, les exemples de situations où la pression populaire a fait bouger les choses sont nombreux! Le pouvoir politique de chaque citoyenne et citoyen joue un rôle clé pour faire évoluer la société.

LES INÉGALITÉS EN CROISSANCE

La preuve que les inégalités ne sont pas fixes : elles ont évolué dans les dernières années... mais pas dans le bon sens¹⁰. Nous aimons voir le verre à moitié plein : si les inégalités peuvent augmenter, c'est donc qu'elles peuvent bouger, et donc diminuer. Rien n'est immuable!

2

AU QUÉBEC ET AU CANADA, NOUS AVONS UN EXCELLENT FILET SOCIAL. LES PERSONNES PAUVRES LE SONT PAR CHOIX OU PAR PARESSE.

C'est un mythe courant, probablement parce qu'il est réconfortant. Après tout, on veut toutes et tous croire que nous sommes là où nous sommes parce que nous avons travaillé fort! Et que si d'autres peinent à s'y rendre, c'est parce qu'ils en ont fait moins que nous....

Pour susciter une position d'écoute, pourquoi ne pas commencer par donner raison à votre interlocutrice ou interlocuteur? Il est vrai qu'une inégalité peut refléter des différences de choix : certaines personnes sont plus attachées que d'autres à la poursuite de biens matériels, ou travaillent plus d'heures par semaine. Toutefois, est-ce que ces décisions personnelles peuvent à elles seules expliquer l'ampleur des inégalités de notre époque? Poser la question, c'est parfois y répondre!

LA RICHESSE, LE FRUIT DU TRAVAIL?

Au Québec, selon l'IRIS, on estime qu'entre 17 % et 19 % de la population n'a pas accès à un revenu viable¹¹. Or, contrairement aux clichés trop souvent véhiculés, leur portrait est très varié : des femmes qui élèvent seules leurs enfants et qui bénéficient du programme d'aide sociale, des personnes qui cumulent plusieurs emplois rémunérés au salaire minimum ou encore des aîné.e.s qui doivent travailler une quinzaine d'heures par semaine pour subvenir à leurs besoins.

Ce revenu viable varie de 22 000 \$ à 32 000 \$ selon la situation familiale de la personne et la région où elle habite. Au Québec, une personne payée au salaire minimum, travaillant 40 heures par semaine toute l'année, gagne 28 080 \$. Bref, même en travaillant fort, certaines personnes n'ont pas accès à ce revenu viable!

LA PAUVRETÉ, UN CHOIX?

Un autre mythe est que si ces personnes se retrouvent dans la pauvreté, c'est parce qu'elles font de mauvais choix. Encore une fois, nous aimerions penser que tout notre parcours est le fruit d'un travail acharné, dont le mérite nous revient entièrement. Malheureusement, l'environnement socioéconomique dans lequel nous grandissons aura un grand impact sur notre niveau de richesse.

En 2021, des chercheurs de l'UQAM ont déterminé que les inégalités entre les riches et les pauvres augmentent depuis 1960 au Canada. En outre, la mobilité socioéconomique, c'est-à-dire la probabilité d'accéder à un meilleur niveau de vie que celui de ses parents, a diminué. L'ascenseur social est donc en panne depuis plusieurs années... Cette tendance se confirme partout dans le monde. Elle peut être expliquée par un tas de facteurs : la baisse des impôts des riches, le rétrécissement des services publics, la mondialisation et les nouvelles technologies, notamment¹².

REJETER SES TORTS SUR LES AUTRES

Comparons la façon dont les mêmes arguments peuvent être utilisés tant par les riches que les pauvres. Je vous mets au défi de lire les phrases suivantes et de déterminer si le mot « elles » représente les personnes ultra-riches ou celles bénéficiant de l'aide sociale :

- Elles ont un mode de vie que le pays ne peut pas se permettre d'entretenir!
- Elles jouent les victimes alors qu'elles ont la belle vie!
- Elles devraient payer plus d'impôts!
- Elles sont payées sans travailler¹³!

LES INÉGALITÉS, UN CHOIX DE SOCIÉTÉ!

Encore une fois, quand il est question d'inégalités économiques, on peut faire le choix d'arguments tournés vers les autres, comme celui de blâmer les personnes pour leurs choix individuels. Mais on peut aussi se conscientiser au fait que nos choix collectifs maintiennent en place un système économique qui favorise les plus riches au détriment des plus pauvres. Pourtant, une autre option est possible. Réduire les inégalités, c'est gagnant-gagnant! C'est assurer un niveau de vie décent pour toutes et tous.

3

LES PAYS DU SUD SONT PAUVRES, CAR ILS SONT CORROMPUS.

Tout comme il est facile d'affirmer que notre voisin est pauvre par sa faute, il en va de même pour les pays du Sud. Pourtant, la réalité est beaucoup plus complexe. La pauvreté ne touche pas tous les pays de la même façon.

LA PAUVRETÉ MONDIALE EN BREF

Près de la moitié de la population mondiale vit dans la pauvreté (43,6 %), soit avec moins de 5,50 \$US par jour, et 9,2 % de la population vit dans la pauvreté extrême, c'est-à-dire avec moins de 1,90 \$US par jour¹⁴. Et si ces chiffres ne sont pas assez aberrants à votre goût, la Banque mondiale a déclaré que ce nombre était appelé à augmenter en raison de la pandémie de COVID-19¹⁵.

LA CORRUPTION N'EXPLIQUE PAS TOUT

Nous ne pouvons pas nier que la corruption existe à diverses échelles, au Sud comme au Nord. Une gouvernance saine et démocratique est la base d'une société juste et inclusive. Sans elle, les inégalités augmentent et la pauvreté aussi.

Toutefois, si la corruption peut contribuer à la pauvreté, elle n'est pas la seule cause ni même la plus importante. Par exemple, la moitié des personnes les plus pauvres du monde habitent dans cinq pays : l'Inde, le Nigéria, la République démocratique du Congo, l'Éthiopie et le Bangladesh¹⁶. Or, selon *Transparency International* qui effectue un classement annuel des pays en fonction de leur niveau de corruption, l'Inde et l'Éthiopie, par exemple, se retrouvent plutôt en milieu de peloton¹⁷.

Il faut donc trouver d'autres coupables que la corruption pour expliquer la pauvreté, une problématique complexe : nommons par exemple le manque de nourriture ou d'eau potable; le manque d'accès à un travail ou à un moyen de subsistance; les conflits; le manque d'éducation, de services publics et d'infrastructures; et les changements climatiques¹⁸.

UNE RICHESSE À SENS UNIQUE

Les inégalités à l'échelle mondiale sont un autre élément à prendre en considération. Il faut d'abord rappeler que la richesse des pays riches s'est bâtie en grande partie sur l'exploitation des pays du Sud (extraction des ressources naturelles, esclavagisme). Puis, encore aujourd'hui, les économies du Sud donnent plus qu'elles n'en reçoivent et sont donc systématiquement désavantagées dans le système économique mondial¹⁹. Ces inégalités économiques sont intimement liées à d'autres formes d'inégalités, comme les inégalités en matière d'émissions polluantes. Les populations du Sud sont celles qui ont le moins contribué au dérèglement climatique, mais qui en paient le prix le plus lourd : la crise climatique cause sécheresses, inondations, désastres naturels et conflits qui appauvrissent encore davantage les populations²⁰.



4

LA RICHESSE EST RELATIVE : 5 \$ PAR JOUR, C'EST ASSEZ POUR VIVRE DANS LES PAYS DU SUD.

On a tous en tête l'exemple du voyage en Asie de notre cousin qui nous a raconté avoir loué une chambre d'hôtel pour quelques dizaines de dollars et mangé un souper cinq services pour trois dollars. Alors on s'imagine que tout coûte beaucoup moins cher ailleurs dans le monde et que la richesse est donc relative!

Pourtant, il est faux de dire que 5 \$ par jour est suffisant pour bien vivre. En effet, la Banque mondiale a établi à 5,50 \$US par jour (soit 6,71 CAD) le seuil de la pauvreté²¹. Autrement dit, une personne qui gagne 5 \$ par jour est considérée comme pauvre, et ce, peu importe où elle vit.

LE POUVOIR D'ACHAT

Avec 5 \$ par jour (soit environ 600 \$ par mois), on va beaucoup moins loin que l'on pense. À titre d'exemple, faire le plein d'essence au Bénin coûte environ le même prix qu'ici²² et un logement familial dans les capitales de la Bolivie ou du Burkina Faso coûte environ 1 000 CAD²³!

Et à ces prix, il faut ajouter plusieurs postes de dépenses qui ne figurent probablement pas dans votre budget familial. Dans une grande partie du monde, les soins de santé ne sont pas couverts ou le sont seulement partiellement. L'éducation primaire et secondaire n'est pas toujours gratuite, et il est même fréquent de devoir déboursier pour chaque litre d'eau potable.

UNE VIE DIGNE INACCESSIBLE

Ne pas avoir un revenu suffisant, c'est devoir choisir entre nourrir sa famille ou recevoir des soins de santé, entre donner une éducation à ses enfants ou acheter des semences pour les récoltes. Ces « choix » sont le lot de près de 44 % de la population mondiale, dont la moitié sont des enfants. Lorsqu'on sait qu'au Canada, la fortune des 44 milliardaires du pays a augmenté de près de 63,5 milliards de dollars entre mars 2020 et janvier 2021, en pleine crise sanitaire²⁴, cette situation est simplement aberrante.

Être riche n'est pas qu'une question d'argent. C'est aussi une question de pouvoir ou de « *capabilités* »²⁵ qu'une personne ou une population possède, de sa capacité à exercer ses libertés, à faire de choix et à être un acteur de changement.

5

LES PERSONNES RICHES ET LES GRANDES ENTREPRISES CRÉENT DE LA RICHESSE. SI ON LES TAXE PLUS, ELLES VONT PARTIR S'INSTALLER AILLEURS.

Ce mythe, c'est le Despacito de l'été 2017 : on l'a tellement entendu qu'on n'en peut plus! Et ce n'est, effectivement, qu'un mythe!

LES ENTREPRISES BÉNÉFICIENT DE NOS INFRASTRUCTURES ET DE NOS FILETS SOCIAUX

Les entreprises ont besoin de nos systèmes routiers, de nos aéroports, d'une main-d'œuvre en santé et éduquée. Toutes ces ressources financées par l'État sont utiles à leur modèle d'affaires. Imaginez Amazon sans routes et aéroports efficaces, Ubisoft sans développeurs formés (par notre système d'éducation) ou Coca-Cola sans un système d'eau potable! Et c'est grâce aux taxes et aux impôts que l'on peut financer ces services qui leur permettent, au final, d'être rentables et productives.

Donc, non. Le fait de payer peu ou pas d'impôt n'est pas le seul facteur qui motivera une entreprise à s'installer dans une région. Et puisqu'elles ont également besoin, et surtout profitent, de nos infrastructures, il est juste qu'elles contribuent équitablement pour les financer, surtout lorsque ces entreprises génèrent des profits importants.

LA FUITE DES MILLIONNAIRES EST UN MYTHE

Plusieurs études démontrent que la peur de la fuite fiscale des millionnaires est infondée²⁶. Pourquoi ne désertent-ils pas tous les territoires fortement imposés? Tout comme pour les entreprises, les taux d'imposition sont loin d'être la seule raison pour laquelle une personne riche pourrait rester ou partir : les responsabilités familiales, les réseaux d'affaires et enfin la qualité des infrastructures et des services publics sont tout aussi importants. C'est logique! Si vous deviez soudainement payer plus d'impôts (tout en gardant un niveau de vie confortable, on va se le dire), est-ce que vous quitteriez soudainement votre famille, vos amis, votre entreprise ou votre emploi, votre maison, vos relations d'affaires et votre chalet? La réponse est très probablement non!

NON, LA RICHESSE NE « RUISSELLE » PAS

« PLUS LES RICHES SONT RICHES, PLUS ILS CONSOMMENT ET EMPLOIENT DU MONDE, ET DONC ÇA BÉNÉFICIE À TOUT LE MONDE. »

Cette idée, aussi nommée théorie du ruissellement (*trickle down economics* en anglais) est une théorie économique désuète qui a pourtant la couenne dure dans l'imaginaire populaire. Peut-être parce qu'elle permet de rêver d'une solution simple pour créer une économie qui profite à toutes et tous? Pourtant, c'est complètement faux : la réduction des impôts des riches entraîne plutôt une augmentation de l'inégalité des revenus et n'a aucun effet sur la croissance économique et le chômage²⁷.



6

TAXER LES RICHES, C'EST IRRÉALISTE. ON NE VA QUAND MÊME PAS REVENIR AU COMMUNISME!

Il est possible de se soucier de justice et d'équité sans revenir au Manifeste du parti communiste de Karl Marx. Si un entrepreneur fortuné comme Mitch Garber, un milliardaire de la finance comme Warren Buffett et un économiste progressiste comme Thomas Piketty parlent de taxer les riches, c'est que l'idée vaut le détour.

UNE ÉCONOMIE QUI N'A PAS FAIT SES PREUVES

L'économie néolibérale telle que nous la connaissons s'est avérée un échec sur le plan de l'égalité. La pandémie a dévoilé au grand jour l'ampleur du dysfonctionnement de notre système économique, alors que pour la première fois dans l'Histoire, les inégalités ont augmenté simultanément dans la quasi-totalité des pays du monde²⁸. Le système capitaliste, censé assurer une redistribution des richesses²⁹, n'a pas généré les résultats promis. Augmenter les taxes pour les plus riches est donc un bon moyen de s'assurer que notre économie soit équitable et qu'elle octroie un niveau de vie décent à toutes et à tous.

UNE IDÉE TESTÉE ET ÉPROUVÉE

L'impôt existe depuis très (très) longtemps. Ce n'est donc ni nouveau ni farfelu. Même lors de situations exceptionnelles dans l'histoire, de nombreuses crises ont mené à imposer temporairement les bénéfices excédentaires des entreprises qui réalisent des profits extraordinaires. Par exemple, pendant la Première Guerre mondiale, la Grande-Bretagne et les États-Unis ont instauré un taux d'imposition de 80 % sur les bénéfices³⁰ excédant un rendement annuel de 8 %! Aux États-Unis, des taxes sur les bénéfices excédentaires ont été imposées à plusieurs reprises par le gouvernement fédéral pendant les périodes de guerre et d'autres crises³¹.

UNE IDÉE QUI FAIT CONSENSUS

On le répète, taxer la richesse, ce n'est pas farfelu : huit Canadiens sur 10 soutiennent l'idée de taxer les ultra-riches³². Et cet appui est élevé dans toutes les régions, dans tous les groupes d'âge, à tous les niveaux de scolarité. On pourrait penser que les riches sont contre l'idée, mais au contraire l'idée est largement soutenue par les ménages dans la tranche de revenu la plus élevée.

UNE IDÉE POUR FINANCER LA RELANCE POST-COVID

En 2020, les économistes de renom Joseph E. Stiglitz, Thomas Piketty, Jayati Ghosh et José Antonio Ocampo ont appelé les gouvernements du monde entier à mettre en œuvre des mesures de taxation des grandes entreprises et des riches. Ces nouvelles taxes devaient servir pour financer les priorités essentielles au cœur de la pandémie et assurer que les dépenses publiques pour la santé, le maintien des revenus et l'emploi ne pèsent pas³³. La pandémie a fait de la taxation de la richesse une mesure encore plus nécessaire.

L'EXEMPLE DE L'ARGENTINE

En 2020, l'Argentine a mis en œuvre un impôt sur les ménages dont la richesse dépasse 200 millions de pesos (environ 3 millions CAD). Tout en ne concernant qu'environ 12 000 personnes, cette mesure devrait rapporter des milliards de dollars pour financer la lutte à la pauvreté, le système de santé, l'aide aux petites et moyennes entreprises et les bourses étudiantes³⁴. Si l'Argentine a été le premier pays au monde à instaurer un impôt sur la fortune elle n'est pas la seule : les États-Unis³⁵ ainsi que de nombreux pays d'Europe et d'Amérique latine³⁶, à la fin de l'été 2021, réfléchissaient à de nouvelles lois en faveur d'une plus grande justice fiscale.

IMPÔT MINIMUM MONDIAL SUR LES MULTINATIONALES : UN ACCORD AU RABAIS

En juin 2021, les pays du G7 se sont entendus pour établir un taux d'impôt minimum mondial sur les multinationales de 15 %. Quelques mois avant, les États-Unis avaient proposé un taux de 21 %, mais cette proposition a été abaissée. Or, le taux de 15 % est simplement trop bas. C'est à peine plus haut que les taux de paradis fiscaux notoires, comme la Suisse ou Singapour. Au moment où les gouvernements s'interrogent sur la façon de payer la facture du coronavirus, ils ont laissé filer l'occasion de reprendre des dizaines de milliards de dollars perdus dans les paradis fiscaux³⁷.

En plus d'être trop bas, cet accord devrait essentiellement servir les intérêts des pays riches puisque les recettes taxées iraient dans les pays où les entreprises ont leur siège social, alors que ce sont les pays en développement qui sont les principales victimes des montages d'évasion fiscale.

7

SI ON TAXE LA RICHESSE, LA FACTURE VA REVENIR À LA CLASSE MOYENNE, CAR LES ENTREPRISES VONT NOUS REFILER LE COÛT SUPPLÉMENTAIRE.

Votre belle-sœur qui affirme ceci a en partie raison : une taxe est prélevée lors de l'achat d'un bien ou d'un service. Donc oui, lors de l'instauration d'une taxe, c'est sur votre facture que cette augmentation apparaît. Mais cette taxe sert à quelque chose.

LES MÊMES RÈGLES POUR TOUS

On a souvent parlé dans l'actualité (et dans notre pétition d'Oxfam!) d'imposer une taxe aux géants du Web, par exemple. Ce qu'il faut comprendre, c'est que ce n'est pas une taxe nouvelle. Il s'agit simplement d'imposer aux grands joueurs du Web *la même taxe* qui est déjà en place pour toutes les autres entreprises d'ici. C'est une question d'équité : les règles du jeu doivent être les mêmes pour toutes les entreprises qui ont des activités sur un même territoire. Même les enfants vous le diront : quand on joue à un jeu, tout le monde doit suivre les mêmes règles... sinon ce n'est pas juste.

UNE HAUSSE DE FACTURE QUI RAPPORTE, ÇA SE PEUT?

Le Québec, en 2019, avait été la première province à forcer les commerçants étrangers à prélever la TVQ. Cela a permis d'amasser en un an quatre fois plus que prévu, soit 100 millions de dollars³⁸, soit le salaire annuel de plus de 1 300 infirmières³⁹. Autrement dit, cette hausse de facture peut aussi nous rapporter gros, collectivement. Lorsqu'un.e de vos proches aura besoin de nos services de santé ou d'une place en CHSLD, vous n'aurez probablement pas en tête que ces soins exceptionnels sont, en partie, payés par votre forfait télé. Et pourtant.

ENTENDONS-NOUS, PERSONNE N'AIME PAYER PLUS CHER

Il est compréhensible d'être contrarié par la hausse du coût d'un service qu'on apprécie. Mais si cela sert à protéger nos personnes les plus vulnérables, à nous élever collectivement, est-ce que ça ne vaut pas la peine d'être considéré? Pour l'instant, cette hausse de prix ne semble pas du tout faire fuir les Québécoises et les Québécois. Le coût des forfaits Netflix a augmenté⁴⁰ et, pourtant, l'entreprise ne cesse de gagner des adeptes et de dominer largement au Québec⁴¹.

Enfin, en tant que consommatrices et consommateurs, gardons à l'esprit notre pouvoir d'achat. Acheter moins, mais mieux, c'est bien. Mais exiger des entreprises de produire moins, mais mieux... c'est mieux! À quoi bon avoir des films pas chers, si on n'a pas les moyens de soigner nos parents?

LA FACE CACHÉE DES PRIX

- Lorsqu'un bien ou un service ne coûte que quelques dollars, que ce soit un t-shirt ou un forfait numérique, il cache généralement des coûts sociaux et environnementaux dissimulés (salaires indécents, conditions de travail précaires, pollution, impôts non payés, etc.). Parfois, payer plus cher, payer le « juste prix », ça vaut le coup (et le coût)!

8

TAXER LA RICHESSE, C'EST PÉNALISER LES GENS QUI TRAVAILLENT FORT. ÇA DÉMOTIVE LES GENS.

C'est important de ressentir une fierté du travail accompli. Et en tant que société, il faut évidemment récompenser le travail, faciliter l'innovation et applaudir les efforts. Il est tout aussi important que chaque personne puisse bénéficier du minimum pour vivre une vie décente.

REMETTRE EN CAUSE LES RÈGLES DU JEU, PAS LES CHOIX DES INDIVIDUS

Même en travaillant à temps plein, certaines personnes peinent à gagner un revenu viable. C'est là où il y a anguille sous roche : le lien entre travail et salaire n'est pas aussi clair qu'on pourrait le croire!

La majorité du revenu des ultra-riches ne vient pas de leur salaire, mais bien de leur gain en capital (c'est-à-dire des revenus provenant de leurs investissements, de leurs propriétés, de ventes d'actions, etc.). Loin de moi l'idée de dire que ces personnes n'ont pas travaillé fort pour arriver là où elles en sont, mais d'autres travaillent tout aussi fort et n'auront jamais accès à la même richesse qu'elles.

L'ÉCHAPATOIRE FISCALE LA PLUS ABERRANTE : LE GAIN EN CAPITAL

Saviez-vous qu'au Canada, quand une personne achète une action ou une propriété et la revend plus cher, ce revenu n'est imposé qu'à 50 %, au lieu de l'être à 100 % comme un revenu d'emploi? Pourquoi imposer à moitié un type de revenu qui cible particulièrement les riches? 90 % des déductions demandées grâce à cette échappatoire bénéficient au 1 % des personnes les plus riches au Canada⁴². Surtout, cette situation rappelle que richesse ne rime pas toujours avec dur labeur.

RÉCOMPENSONS LE TRAVAIL. PAS LA RICHESSE.

Nous sommes toutes et tous d'accord. Il faut récompenser le travail. Pas la richesse. Pas le fait d'avoir eu la chance d'hériter de propriétés ou d'entreprises lucratives. Pas le fait d'éviter de payer des impôts. Pas l'accumulation de richesse démesurée.

La pandémie a mis en lumière la place cruciale des travailleuses et des travailleurs de première ligne. Ces personnes nous soignent, s'occupent de nos aîné.e.s, travaillent dans nos épiceries et nous permettent de nous alimenter. Bref, toute la société profite du travail de ces gens, même les plus riches. Dans le système économique actuel, le travail mal rémunéré du plus grand nombre soutient l'extrême richesse de quelques-un.e.s. Et la précarité d'emploi est plus grande chez les femmes. Donner la priorité aux travailleuses et aux travailleurs ordinaires ainsi qu'aux services essentiels plutôt qu'aux riches et aux puissant.e.s permettrait de créer une société plus juste et plus égalitaire.



PAYER MOINS D'IMPÔTS OU FAIRE DE L'ÉVITEMENT FISCAL, C'EST TOUT À FAIT LÉGAL ET C'EST UNE BONNE STRATÉGIE D'AFFAIRES. POURQUOI EST-CE QU'ON DEVRAIT EMPÊCHER LES GENS DE LE FAIRE?

Chaque saison des impôts, la Québécoise ou le Québécois moyen a quelques trucs dans son sac pour optimiser son retour d'impôt de quelques centaines de dollars. Ce n'est pas de cela que l'on parle ici, mais bien des pratiques d'évitement fiscal qui privent nos services publics de sommes considérables.

FACTURE COLLECTIVE

Pourquoi l'empêcher? C'est simple : chaque dollar perdu en évitement fiscal est un dollar de moins pour financer les services publics comme la santé et l'éducation. Or, les services publics sont notre premier levier dans la lutte aux inégalités et la lutte à la pauvreté. Dès qu'on vous sert un discours d'austérité selon lequel il n'y a pas d'argent pour financer les soins aux aîné.e.s, la rénovation des écoles ou l'air climatisé dans les centres d'hébergement, demandez-vous : est-ce un réel manque d'argent ou plutôt un réel manque de volonté d'aller le chercher là où il se cache?

PROBLÈME MONDIAL? SOLUTION : COOPÉRATION

Le problème des paradis fiscaux est international. Les solutions passent donc évidemment à la fois par une action des gouvernements de chaque pays, mais aussi par une coopération entre les pays et par une action forte en matière de politique étrangère. Le Canada et près de 140 pays participent aux négociations de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE).



PARADIS FISCAUX : QU'EST-CE QUE LE CANADA POURRAIT FAIRE?

- Le Canada peut faire de la lutte contre l'évasion fiscale l'une des priorités de son budget en ciblant les échappatoires fiscales qui profitent aux grandes fortunes, comme celle sur le gain en capital nommée plus haut, mais aussi une priorité de sa politique étrangère. Il doit d'abord parler haut et fort de ce problème dans les forums internationaux comme le G7 et le G20. Les grandes économies doivent obliger les multinationales, y compris les géants de la technologie et de la pharmacie, à payer leur juste part d'impôts. Le Canada doit aussi défendre des solutions novatrices et plus efficaces pour lutter contre le recours aux paradis fiscaux. Il pourrait s'agir, par exemple, d'un système d'imposition unique pour les entreprises multinationales (imposer une multinationale comme étant une seule entité globale et non une myriade de filiales indépendantes) ou la mise en place d'un taux minimum. Enfin, le Canada pourrait également revoir les relations qu'il entretient avec certains paradis fiscaux notoires.

POUR TERMINER : POURQUOI OXFAM S'INTÉRESSE-T-ELLE AUX INÉGALITÉS DE RICHESSE?

Oxfam-Québec est membre de la grande confédération Oxfam. Notre mission est de lutter contre la pauvreté et les inégalités partout dans le monde. Et pour y arriver, nous plaçons la justice économique au centre de tout ce que nous faisons.

Il est important de mettre en place des projets concrets pour soutenir directement les communautés qui souffrent des inégalités et de la pauvreté. C'est donc une grande partie de notre travail. Nous misons sur des projets innovants et durables qui permettent aux personnes de reprendre le pouvoir sur leur vie et se sortir de la pauvreté. Mise en place de systèmes agricoles plus performants pour améliorer les récoltes, soutien aux organisations de femmes pour qu'elles offrent de meilleurs services, aide d'urgence aux personnes touchées par les catastrophes naturelles : les exemples sont nombreux!

Au fil des ans, nous avons toutefois appris une chose. Pour avoir un réel impact dans la lutte contre les inégalités, il ne faut pas seulement s'attaquer aux symptômes, il faut aussi s'attaquer aux causes.

Les politiques fiscales et de dépenses publiques sont les meilleurs outils pour lutter contre les inégalités. En faisant pression pour qu'elles soient utilisées afin de redistribuer les ressources et le pouvoir vers les personnes les plus marginalisées, notre ambition d'un avenir à égalité devient réalité.

NOUS VIVONS DANS UN MONDE OÙ LES RÈGLES SONT TRUQUÉES EN FAVEUR D'UNE MINORITÉ FORTUNÉE ET AU DÉTRIMENT DU PLUS GRAND NOMBRE. MAIS CE N'EST PAS UNE FATALITÉ. GRÂCE AU SOUTIEN DE NOS MEMBRES, NOUS CONTRIBUONS À FAIRE DE LA JUSTICE ÉCONOMIQUE UNE RÉALITÉ.

RÉFÉRENCES

- ¹ <https://www.oxfam.org/en/5-shocking-facts-about-extreme-global-inequality-and-how-even-it>
- ² [Récent rapport du Bureau parlementaire du budget](#)
- ³ [One year later: Canadian billionaire wealth up by \\$78 billion : Policy Note](#)
- ⁴ [CCPA, 2018](#)
- ⁵ [One-off emergency tax on billionaires' pandemic windfalls could fund COVID-19 jobs for entire world | Oxfam International](#)
- ⁶ <https://abacusdata.ca/wealth-tax-canada-poll/>
- ⁷ Alain Testart, http://www.alaintestart.com/chasseurs_cueilleurs.htm#:~:text=Par%20%C2%AB%20chasseurs%2Dcueilleurs%20%C2%BB%2C,%2C%20Pygm%C3%A9es%2C%20etc.
- ⁸ Angus Maddison, Historical Statistics of the World Economy : 1-2008 AD, cité dans <http://regardssurlaterre.com/inegalites-limportance-de-la-perspective-historique>
- ⁹ <https://oxfam.qc.ca/inegalites-partage-richeesse/>
- ¹⁰ <https://oxfam.qc.ca/wp-content/uploads/rapport-virus-inegalites.pdf>
- ¹¹ [https://cdn.iris-recherche.qc.ca/uploads/publication/file/Acces au revenu viable WEB.pdf](https://cdn.iris-recherche.qc.ca/uploads/publication/file/Acces%20au%20revenu%20viable%20WEB.pdf)
- ¹² <https://www.ledevoir.com/economie/595121/analyse-de-plus-en-plus-de-quebecois-coincés-dans-l-ascenseur-social>
- ¹³ Phrases et idée originale tirées de « Economix : la première histoire de l'économie en BD / Michael Goodwin & Dan E. Burr, 2017 », page 201
- ¹⁴ <https://www.banquemondiale.org/fr/topic/poverty/overview>
- ¹⁵ <https://www.banquemondiale.org/fr/topic/poverty/overview>
- ¹⁶ <https://blogs.worldbank.org/opendata/half-world-s-poor-live-just-5-countries>
- ¹⁷ <https://www.transparency.org/en/cpi/2020/index/ind>
- ¹⁸ <https://reliefweb.int/report/world/top-9-causes-global-poverty>
- ¹⁹ <https://www.theguardian.com/global-development-professionals-network/2017/jan/14/aid-in-reverse-how-poor-countries-develop-rich-countries>
- ²⁰ <https://oxfam.qc.ca/la-minorite-fortunee-a-lorigine-des-inegalites-carbone/>
- ²¹ <https://www.banquemondiale.org/fr/topic/poverty/overview>
- ²² <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/EP.PMP.SGAS.CD?locations=BJ>
- ²³ <https://www.numbeo.com/cost-of-living/in/Delhi?displayCurrency=CAD>
- ²⁴ <https://oxfam.qc.ca/covid19-virus-des-inegalites/>

- ²⁵ Voir à ce sujet les travaux de l'économiste indien, Amartya Sen, notamment *Development as freedom*, Oxford, Oxford University Press, 2001.
- ²⁶ Voir, par exemple : [Start reading The Myth of Millionaire Tax Flight | Cristobal Young \(sup.org\)](#) ou [If you tax the rich, they won't leave: US data contradicts millionaires' threats | Inequality | The Guardian](#)).
- ²⁷ Voir, par exemple : http://eprints.lse.ac.uk/107919/1/Hope_economic_consequences_of_major_tax_cuts_published.pdf ou <https://www.lapresse.ca/affaires/economie/2020-12-23/fiscalite/baisser-les-impots-des-plus-riches-ne-stimulerait-pas-l-economie-conclut-une-etude.php> ou : <https://www.theguardian.com/commentisfree/2020/dec/20/joe-biden-trickle-down-economics-build-up> ou : <https://www.bloomberg.com/news/articles/2020-12-16/fifty-years-of-tax-cuts-for-rich-didn-t-trickle-down-study-says?sref=AMvrlaMu> ou : <https://www.washingtonpost.com/business/2020/12/23/tax-cuts-rich-trickle-down/>
- ²⁸ <https://oxfam.qc.ca/wp-content/uploads/rapport-virus-inegalites.pdf>
- ²⁹ Voir réponse précédente
- ³⁰ <https://www.investopedia.com/terms/e/excess-profits-tax.asp>
- ³¹ <https://www.investopedia.com/terms/e/excess-profits-tax.asp#citation-1>
- ³² <https://abacusdata.ca/wealth-tax-canada-poll/>
- ³³ <https://www.icrict.com/press-release/2020/6/14/icrict-report-the-global-pandemic-sustainable-economic-recovery-and-international-taxation> ou http://bofr.le360.ma/sites/default/files/assets/documents/rapport_icrict.pdf
- ³⁴ L'Argentine met en application son impôt « extraordinaire » sur les grandes fortunes | JDM (journaldemontreal.com) • L'Argentine approuve une loi sur les grandes fortunes pour lutter contre le virus | Radio-Canada.ca (radio-canada.ca) • L'Argentine adopte un impôt sur la fortune pour lutter contre la pandémie (courrierinternational.com)
- ³⁵ <https://www.lapresse.ca/affaires/entreprises/2021-04-07/vers-une-revolution-des-impots-pour-les-multinationales.php>
- ³⁶ <https://www.courrierinternational.com/article/contribution-largentine-adopte-un-impot-sur-la-fortune-pour-lutter-contre-la-pandemie>
- ³⁷ <https://www.oxfam.org/fr/node/16745>
- ³⁸ <https://www.journaldequebec.com/2020/02/28/la-tvq-imposee-aux-geants-du-web-4-fois-plus-payante-que-prevu>
- ³⁹ <https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/en/tv.action?pid=1410030701>
- ⁴⁰ <https://www.lesoleil.com/affaires/de-plus-en-plus-cher-pour-netflix-au-canada-b13cc379c011cb72da0551d0aafef66d>
- ⁴¹ <https://www.journaldemontreal.com/2019/08/14/netflix-continue-de-dominer-au-quebec>
- ⁴² https://d3n8a8pro7vhmx.cloudfront.net/broadbent/pages/7061/attachments/original/1518552577/Cinq_NonSens_Sondage.pdf?1518552577 ou https://www.institutbroadbent.ca/cinq_nonsens_sondage



OXFAM
Québec